

FERNAND PINAL (1881-1956)

Fils d'un percepteur, Fernand PINAL est né à Bruyères en 1881 qu'il quittera en 1889, date de la mutation de son père à GANDELU, petit village du sud de l'Aisne. En 1894, il rentre comme interne en 6ème au Lycée de Garçons de Laon où il restera jusqu'à l'obtention du baccalauréat. Il s'y distingue autant dans les matières littéraires que scientifiques ainsi que pour ses dons en dessin et même en musique. C'est certainement à son oncle Sébastien PINAL, grand amateur d'art qui réside à Beaurieux où il séjourne souvent pendant les vacances, que le jeune Fernand doit sa vocation pour la peinture. Pour ses premiers essais, il puise tout naturellement son inspiration dans les paysages familiers du Laonnois qu'il côtoie... Mais son père veut en faire un juriste et il l'envoie faire son droit à Paris, où il suit, parallèlement, des cours à l'École des Beaux-Arts... Dès lors commence sa double vie de fonctionnaire de l'Etat et d'artiste.

Son œuvre.

Laissons de côté les querelles d'écoles et de styles dans lesquelles l'art n'a rien à gagner et contentons-nous de survoler ses thèmes favoris qui ont fait son originalité et sa grandeur. L'étude des œuvres de PINAL fait apparaître clairement son amour des paysages dans lesquels il a vécu et sa **fascination des arbres** : en effet, de nombreuses essences et à différents stades de leur maturité, en fleurs ou en fruits, jeunes ou vieillissantes, seules ou en groupes, ont fait l'objet d'un tableau. Jugez-en plutôt : une aubépine à BRUYERES, un poirier à CHATEAU-THIERRY, un saule au ru de RUVET, des vieux pommiers à CROUTTES, des sapins à SAINT-HONORE-LES-BAINS, un vieux merisier et un poirier à BRUYERES, un chêne sur la route de MONTBERAULT, un poirier dans le clos de TRIVAUX, un bouleau dans la pente de MONTBERAULT, un noyer à SAINT-GERMAIN-SUR-VIENNE ou encore un vieux tilleul à GANDELU...

Comment ne pas remarquer également sa prédilection pour **les vues de villages noyés**



"Autoportrait" 1943



"Chêne sur la pente de Montbérault" 1933



"Bruyères et Montbérault"

dans des écrins de verdure dans lesquels l'homme a laissé son empreinte par la présence d'un clocher, d'un château, d'un moulin, d'un pont, d'une rivière, d'un canal ou d'une église. On comprend bien alors toute son émotion devant **les destructions des paysages de la Grande Guerre** dans notre région, comme dans son « Eglise d'Essomes en Ruines » ou son « Eglise de Torcy en 1919 ».

Comment ne pas être insensible à la précision de son graphisme, à la communion intime de **l'homme au travail et de la nature**, au mouvement et à la vie qu'il a su donner à des personnages animant quelques scènes de la vie quotidienne régionale du siècle dernier ? C'est ce que je ressens devant ce « Laboureur sur la Colline de MONTBERAULT », ce « Marché rue du Cloître » à LAON, ces « Lavandières à SAINTE-MARIE-SUR-OUCH », ces « Gardeuses d'Oies », ces « Scieurs de poutres sur MEAUX » ou encore cette scène de « Vendanges en Champagne ».

Et que dire de la finesse quasi photographique **des portraits** que lui ont inspirés essentiellement le cercle familial et ses proches, sans oublier cet autoportrait de 1943. Savez-vous qu'il a même fait un scandale à la Galerie d'Art du Montparnasse avec un « Nu » qui dut être retiré de la vitrine sur intervention du Commissaire de Police parce qu'il choquait les passants ?

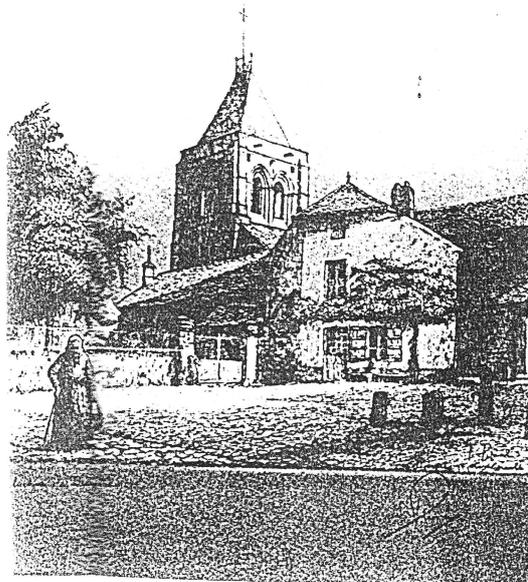
Comme vous pouvez en juger, il avait bien du talent notre Fernand PINAL ! Ceci lui a valu de figurer dans de grandes expositions, de recevoir de nombreux prix et de côtoyer des artistes et des personnalités importantes sans se départir de sa simplicité.

Après une vie bien remplie dans laquelle il s'est essayé à tous les styles, dessins, peintures, gravures, aquarelles, Fernand PINAL est décédé dans son atelier à Romeny, le 12 octobre 1958, nous laissant quelque 1 200 tableaux et 300 eaux-fortes¹. Quelques unes de ses eaux-fortes font partie du patrimoine communal et sont exposées à la bibliothèque où vous êtes invités à venir les admirer.

¹ Eau forte : gravure obtenue au moyen d'une planche avec l'eau forte, mélange d'acide nitrique et d'eau ; cette technique a permis à Pinal de tirer de nombreuses œuvres à 50 exemplaires.



"Le laboureur sur la montagne"



"Bruyères et Montbérault" (Place de la Mutte)

Curieusement, son nom ne figure dans aucun dictionnaire et il est pratiquement inconnu des Bruyérais... Il méritait bien quelques lignes dans notre bulletin municipal, en attendant, que, si l'occasion se présente, la Commune ait l'occasion de donner son nom à une nouvelle rue de Bruyères ou de Montbérault...

Francis Szychowski